

Communiqué

Pendant la campagne d'investiture des législatives, le collectif Les Dévalideuses a choisi de relayer par voie de communiqué des accusations portées à mon égard.

Afin de répondre aux allégations me concernant, j'ai moi-même choisi de rendre publique la lettre qu'elles m'ont adressée à moi et « [m]es équipes » qui n'existent pas au demeurant. Ceci permettra également de répondre aux demandes de clarification qui leur ont été adressées en retour et auxquelles elles n'ont pas daigné répondre. Je laisse le soin à chacunE de prendre la mesure de la méthode employée.

Je suis tout d'abord accusée d'avoir « collaboré » avec l'association Alliance Autiste dont le président a tenu des propos racistes. A ce sujet, il faut savoir qu'à l'occasion de l'examen de la France par l'ONU en 2021, des échanges ont eu lieu en amont des auditions entre associations identifiées comme auto-représentées. L'objectif était d'ouvrir un cadre de discussion entre les associations auto-représentées et le CRPD¹ afin qu'elles ne soient pas confondues avec les organisations gestionnaires, dont certaines n'hésitaient pas à se présenter comme des associations de personnes directement concernées auprès des instances ONUsiennes. Ce sont ces circonstances qui ont amené Handi-Social à échanger avec différentes associations auto-représentées parmi lesquelles Alliance Autiste. Chacune des associations auditionnées a été invitée par l'ONU à produire un rapport alternatif, celui que j'ai présenté au nom d'Handi-Social étant absolument distinct de celui d'Alliance Autiste². C'est seulement quelques mois après cette audition que j'ai appris non seulement que cette association ne représentait qu'une seule et même personne, Éric Lucas, mais surtout qu'il avait tenu par le passé des propos racistes faisant notamment l'apologie d'un crime négrophobe, propos auxquels je n'ai en aucun cas à être associée. En dehors des échanges qui se sont produits dans le cadre ONUsien, je n'ai ni entretenu de relations ni travaillé avec Alliance Autiste, qui plus est après avoir appris l'existence des propos tenus par Eric Lucas. Il est évident que si j'avais pris connaissance de l'existence de tels discours avant l'audition, Handi-Social n'aurait jamais ne serait-ce qu'échangé avec cette personne.

Il m'est ensuite reproché d'avoir partagé sur Twitter en 2020 un article de Stéphane Beaud publié sur Alternatives Economiques intitulé « Covid-19 et mortalité : au-delà de la "race" »³. Partager cet article était en effet une erreur de ma part puisqu'il participe à entretenir dans l'analyse des facteurs sociaux de la mortalité liée au Covid-19, une forme de réductionnisme de classe qui établit une hiérarchie entre les critères de classe et de race. Je n'ai compris que trop tard que le propos de cet article était de nier de façon autoritaire les spécificités des dominations intersectionnelles.

¹ Comité des droits des personnes handicapées de l'ONU.

² <https://www.handi-social.fr/articles/actualites/handi-social-denonce-les-reculs-et-manquement-de-la-france-au-comite-des-droits-des-personnes-handicapees-de-l-onu-523327>

³ <https://www.alternatives-economiques.fr/stephane-beaud/covid-19-mortalite-dela-de-race/00093501>

Enfin, il m'est reproché d'être tombée dans la colorblindness en réemployant une citation de Jean Jaurès (« une seule race : l'humanité ») dans l'un de mes tweets en 2021⁴. Je mesure aujourd'hui à quel point ce type de formule peut être justement utilisé pour nier la racisation des rapports sociaux et servir les récits empreints d'un universalisme républicain, duquel je ne me réclame aucunement. Pour clarifier les choses à ce sujet, il n'a jamais été question d'alimenter ce type de narratif qui par essence nourrit l'ignorance de la suprématie blanche.

Si j'accepte ici d'apporter des explications, ce n'est pas pour répondre aux Dévalideuses à qui je ne dois rien et qui, de toute évidence, instrumentalisent un outil, le call-out, pour le rebranding de leur boutique afin de s'offrir un antiracisme de façade.

Je réponds ici essentiellement pour lever les doutes qui ont pu s'installer en invitant par là même celles-ceux qui me lisent à s'intéresser aux différentes luttes que j'ai pu porter et que je continue de mener. Elles témoignent à mon sens, d'elles-mêmes, de la façon dont j'essaie d'articuler au quotidien et depuis plus de 25 ans l'antivalidisme dans une lutte plus globale contre tous les systèmes de domination.

Odile Maurin,

Présidente de l'association Handi-Social.

⁴ https://x.com/odile31/status/1456330190955679756?t=MJeELJ56DjQKpFbF_BNZqg&s=19